

AAQ Institutional Accreditation Day 2020 26.11.2020

Synthèse

Partie 2: «Quels indicateurs et résultats devraient être mesurés pour garantir que l'enseignement supérieur puisse jouer son rôle dans l'accomplissement de ses tâches en vue d'un développement économiquement, socialement et environnementalement durable? Des indicateurs sont-ils nécessaires?»

Récapitulatif

Dans une vidéo introductive sur la thématique, réalisée spécialement pour cette partie de l'AAQ *Institutional Accreditation Day 2020*, des membres de l'enseignement supérieur décrivent ce qu'elles-ils ont tiré du *Higher Education Summit 2020* pour leurs hautes écoles respectives et ce que les hautes écoles peuvent prendre en considération pour la durabilité de leur action.

La durabilité est abordée dans le standard de qualité 2.4 de la procédure d'accréditation institutionnelle. Ce standard est formulé comme suit:

«La haute école ou l'autre institution du domaine des hautes écoles prend en compte un développement économiquement, socialement et écologiquement durable dans l'accomplissement de ses tâches. Le système d'assurance de la qualité permet de s'assurer qu'elle se fixe des objectifs en la matière et les met en œuvre.»

Pour les hautes écoles ce standard de qualité donne la latitude, indépendamment des propres priorités et possibilités, de décider de façon autonome quels objectifs elles souhaitent définir en matière de durabilité et comment elles envisagent de les mettre en œuvre. Ce standard vérifie simultanément si les objectifs et mesures définis par la haute école sont mis en œuvre.

Ont participé à la discussion de la partie 2 de l'AAQ *Institutional Accreditation Day 2020*:

- **Dr. Armin Eberle**, responsable d'institut, Institut pour le développement durable, Zürcher Hochschule für Angewandte Wissenschaften (ZHAW) School of Engineering
- **Benoît Frund**, Vice-recteur en charge de la politique de durabilité, Université de Lausanne
- **Leo Gilliard**, Responsable de la politique de formation, WWF Switzerland
- **Prof. Dr. Ingrid Kissling**, directrice Berner Fachhochschule Wirtschaft et présidente Kommission Nachhaltige Entwicklung BFH
- **Nino Wilkins**, Membre du Comité exécutif, responsable de la durabilité et des contacts institutionnels, Union des Étudiant·e·s de Suisse (VSS- UNES-USU).

Tous les membres du panel soulignent la responsabilité sociale des hautes écoles, tout comme le potentiel des hautes écoles en tant que centres de formation et de formation continue de futurs spécialistes, cadres et personnes actives. Les hautes écoles sont par ailleurs particulièrement actives dans la recherche et la mise en œuvre; elles sont notamment un modèle en termes de mobilité. Les intervenants soulignent l'importance de la recherche interdisciplinaire et du transfert de connaissances dans la société, tout comme la proximité avec la population. Également fortes de leur indépendance vis-à-vis de la sphère politique, les

hautes écoles ont la possibilité d'endosser un rôle de précurseur dans le domaine de la durabilité.

La ZHAW a lancé deux projets dans lesquels elle recherche une proximité avec la population et conjugue ses efforts en matière de durabilité. Pour le projet *smart city*, la ZHAW, en collaboration avec un quartier de Winterthur, a créé une application d'échange. Un tel projet suppose notamment une acceptation de la population. Le deuxième projet, intitulé *green impact book*, a permis de rassembler des expériences sur le thème du vol en avion et de la consommation énergétique de bâtiments. La collecte des données s'avère d'ores et déjà complexe. Les indicateurs se rapportant aux caractéristiques influençables se doivent d'être précis.

D'emblée, la discussion s'est concentrée sur l'aspect écologique de la durabilité. La durabilité sociale et économique, également citée dans le standard de qualité 2.4, n'est pas abordée. Lorsqu'on demande aux participants au panel s'ils accordent une plus forte importance à la dimension écologique qu'au caractère social et économique, ceux-ci répondent par la négative. Ils soulignent dans le même temps l'urgence du changement climatique.

Les membres du panel jugent le standard de qualité 2.4 peu ambitieux. Ils saluent néanmoins l'existence de ce standard et le fait qu'il permette d'aborder la question de la durabilité dans la procédure d'accréditation. De même, les membres saluent le fait que la durabilité fasse partie des thématiques de l'*AAQ Institutional Accreditation Day 2020*.

L'accréditation et les éventuelles conditions afférentes promeuvent les évolutions dans les hautes écoles. Les expériences de la ZHAW dans le cadre du processus d'autoévaluation et de la BFH pour le processus de satisfaction des attentes sont décrites.

Les membres du panel considèrent le campus d'une haute école comme un laboratoire du réel, qui permet de tester des idées. Il importe d'avoir ici des indicateurs et des processus mesurables. De plus, les concepts de durabilité doivent être ancrés dans la sphère stratégique des hautes écoles. Il convient également de localiser les personnes responsables de la durabilité au sein de l'organigramme de la haute école.

Aux yeux des membres du panel, la durabilité sera encore plus pertinente et urgente dans le prochain cycle d'accréditation. Les membres exigent des critères minima. Ils veulent que la durabilité devienne une évidence dans tous les domaines opérationnels, tout comme une *raison d'être* des hautes écoles. Les membres du panel estiment qu'une haute école non durable sera en désavantage. L'objectif de la neutralité climatique des hautes écoles est cité. Dans sept ans, la durabilité devra être une pratique ancrée dans l'ADN des hautes écoles, c'est-à-dire notamment dans les curricula et les acquis de formation.

(Nina Wyss, AAQ)